

**Tauzeit 103**  
**Dezember 2024**  
**Ronchamp**

## **AUJOURD'HUI EN CHEMIN AVEC SAINTE COLETTE**

Vous connaissez cette grande figure franciscaine du XV<sup>e</sup> siècle, réformatrice des clarisses et même de Frères mineurs, à travers France, Flandres et Palatinat. Son premier monastère de réforme, en 1410, fut Besançon, suivi de 13 autres fondations, jusqu'à sa mort en 1447 à Gand. Ste Colette est-elle du passé ? Non ! Et vous allez le constater.

La communauté des clarisses de Besançon (Franche Comté) dont l'origine remonte à 1250 (du vivant de Ste Claire), avait connu une longue histoire de floraison, dispersion à la révolution française (1792), refondation en 1879 et missions (Birmanie 1932, Inde 1942, Tanzanie 1954). Elle comptait 8 sœurs en 2002.

Stimulées par un jésuite, nous avons pris alors conscience que si nous voulions répondre aux besoins spirituels nouveaux de la société, il fallait partir là où les besoins se faisaient criants. L'évêque d'alors, Mgr Lacrampe, appelait des sœurs pour créer, près de la célèbre chapelle Notre-Dame du Haut (dont l'architecte était Le Corbusier- 1955 -) un lieu permanent de prière et d'accueil spirituel. Après réflexion, prière, concertations, nous avons entendu cet appel et nous sommes portées volontaires, malgré notre petit nombre et de multiples pauvretés. Avoir foi, faire confiance, oser pour la vie, et pour l'avenir d'une Église en périphérie (chère au pape François) furent les maîtres mots qui nous ont guidées. Le « projet Ronchamp » bien partagé avec l'association propriétaire de la chapelle et de la colline (AONDH), l'archevêché de Besançon, notre association « *les amis de Ste Colette* » et l'architecte Renzo Piano, a pris corps à partir de janvier 2006.

L'intuition de Ste Colette qui nous animait n'était-elle pas : « *Garder la Forme de vie donnée par Ste Claire, selon les circonstances du temps présent* » ? (cf Sentiments sur la sainte Règle Ch. XII) : Il était urgent de rendre nos monastères lisibles, accessibles, compréhensibles et questionnant, sans en évacuer le mystère.

La mise en œuvre de ce projet passionnant fut longue et difficile : concevoir un nouveau monastère près d'un site classé, motiver dans la durée toutes les sœurs et les laïcs, trouver les fonds nécessaires, et surtout nous heurter à des oppositions farouches, ou se voir taxées de folie par des milieux religieux bien-pensants... furent notre pain quotidien durant plusieurs années.

Nous avons persévéré. Notre monastère de Besançon a été mis en vente, et nous avons dû le vider et le quitter en octobre 2009, alors que sur la colline de Ronchamp, il n'y avait encore que des trous : les terrassements.

Dans l'attente du permis de construire définitif et de l'achèvement, deux petites maisons nous ont été prêtées, à l'entrée du site. Conditions de vie un peu spartiates, mais joie d'être libres sur un lieu d'avenir que nous voyions apparaître peu à peu, au sein d'une belle nature.

Expérience de grand détachement évangélique et de beaucoup d'entraide : sainte pauvreté et vraie fraternité, bien dans la ligne de notre vocation clarisse, que nous vivions de façon nouvelle, mais identique en profondeur.

Cette vie de « sœurs mineures » qui a duré 23 mois nous a aussi permis de tisser avec l'environnement humain, l'Église locale, le milieu architectural, des liens simples, solides et chaleureux.

Après ce temps d'attente (mais non perdu), quand l'heure est enfin venue d'entrer dans ce monastère béni et tout neuf, nous étions comme chez nous, car nous l'avons vu naître. 2000 personnes se pressaient pour le visiter, à l'inauguration qui suivit l'eucharistie en plein air du 8 septembre 2011 à Notre-Dame du Haut. Tout le monde était à la joie, et la fête dura trois jours !

Mais il fallut encore du temps pour trouver nos marques : notre vie d'antan se déployait avec d'autres dimensions : prière liturgique partagée, travail organisé selon les compétences, accueil des hôtes désireux de se ressourcer, des architectes surpris de ce lien harmonieux entre spiritualité et modernité ; venue de nouvelles clarisses arrivant de Belgique, France-Hongrie, Angleterre-Norvège... passages d'autres sœurs venant de France, d'Afrique ou d'Asie. Dans notre visée de constituer une communauté multiculturelle, il est vrai qu'il nous manque encore une clarisse de langue allemande... car Notre-Dame du Haut à Ronchamp est un lieu de pèlerinage séculaire, international, un lieu de paix et de réconciliation après les durs combats de la guerre.

Nous nous rendons disponibles aux imprévus de Dieu, dans le cadre de notre vocation contemplative et de notre mission sur ce haut-lieu de l'art sacré contemporain. C'est un lieu de surprises : 5 mois de quasi solitude, 7 mois de belle affluence. Il faut assumer l'un comme l'autre versant, dans notre vie spirituelle et communautaire. C'est heureux, mais aussi exigeant et parfois bousculant. L'Esprit y travaille intensément, nous en sommes témoins, et beaucoup de ceux et celles qui passent ici découvrent avec nous un mystère de vie, de sérénité et de joie dont l'humanité a tellement besoin, surtout à notre époque !

Si vous en avez le désir, n'hésitez pas à faire un petit séjour au monastère Ste Claire de Ronchamp. Vous y serez les bienvenus !

sr Marie Claire

Monastère Sainte-Claire  
13, rue de la chapelle  
70250 RONCHAMP France  
[monasteresteclaire@orange.fr](mailto:monasteresteclaire@orange.fr)  
[www.clarisses-a-ronchamp.fr](http://www.clarisses-a-ronchamp.fr)